

Ce livre est le fruit d'une réflexion, d'une expérience, d'une action militante : le refus de plier à la fatalité de la perte des dents. En effet, il ne semble pas « biologiquement » normal de perdre ses dents ; elles ont un rôle fondamental, littéralement constitutif, dans la vie en général et la santé en particulier. D'ailleurs, l'adage (sage) ne dit-il pas : « *Mordre la vie à pleines dents* » ?!

Alors, pourquoi tant de dents perdues ?... Telle est la question qui nous brûle les lèvres !

Pour lutter contre ce qui passe pour une fatalité, il est nécessaire de comprendre. Pour comprendre, il est indispensable d'observer attentivement et d'approfondir la réflexion :

Pour quelles raisons rationnelles, la bouche est-elle le lieu de dommages aussi importants, de ravages aussi fréquents ?!

Quelle est la nature de la force qui préside à ces dégâts, à ces pertes ? Quelles en sont les causes réelles, le sens (la signification) et les conséquences ?

Les animaux ont-ils des pertes de dents aussi fréquentes ?

Quelles pourront être nos actions possibles ?

Bref, autant de questions essentielles, auxquelles je m'efforcerai de répondre dans ce livre.

Mais pour lutter, il est aussi nécessaire d'être rebelle ! Il s'agit peut-être, voire sûrement, de refuser l'ordre établi, solidement enraciné s'agissant de l'institution dentaire. Car, pour conserver ses dents, il faut se battre contre tout un système !

Nager à contre-courant est alors quasi devenu ma spécialité. Une seconde peau, habitée par l'esprit de René Descartes : « *Pour atteindre la vérité, il faut, une fois dans sa vie, se défaire de toutes les opinions que l'on a reçues et reconstruire de nouveau et dès le fondement tout le système de ses connaissances.* »

Années 80...

Avant d'entrer dans le vif du sujet, remontons quelque peu le fil de mon itinéraire dentaire, où j'ai copieusement mis en pratique cet enseignement.

Tout commence en 1983... Suite à de longues études médicales, fraîchement décoré d'un doctorat d'arracheur de dents et de « boucheur » de trous (dans les dents, entre les dents, voire trou béant suite à l'extraction de toutes les dents !), je me suis immédiatement dirigé vers un petit cabinet rural, en Ardèche, pour y exercer en tant que salarié et ainsi parfaire ma formation qui, d'un point de vue clinique, me paraissait bien succincte !

…Je ne fus pas déçu ! Dès le premier jour, j'ai vu une soixantaine de personnes s'installer dans la salle d'attente, alors qu'au cours de mes études je n'avais soigné, en tout et pour tout, qu'une vingtaine de patients, pour des caries, des abcès et des gencives douloureuses.

La question qui me pendait aux lèvres fut : « *Pourquoi tant de gens à traiter ?* » Bien entendu, si j'avais été restaurateur, j'aurais été satisfait d'avoir une terrasse pleine ; alors, ne vaut-il pas mieux, pour un praticien, avoir une salle d'attente remplie, plutôt que vide ?! Mais tout de même, cette affluence soulevait quelques questions cruciales, sur l'efficacité des soins dentaires et finalement le rôle du chirurgien-dentiste. Car ce qui m'a surpris dès le début de mon activité était, que non seulement une grande quantité de personnes se présentait régulièrement à l'accueil du cabinet, mais un très grand nombre d'entre elles étaient partiellement ou totalement édentées ; certaines avec des prothèses de remplacement, d'autres n'ayant rien pour pallier à leurs dents manquantes.

Une autre question-pivot s'est alors imposée à moi : « *Vais-je moi aussi perdre des dents au cours de ma vie ?* » Comment y échapper ? Et devrais-je faire appel à un dentiste pour sauver la dentition du dentiste que je suis ?...

Ainsi a démarré, sur les dents, ma carrière de chirurgien-dentiste devenu, au fil du temps et des patients, explorateur et aventurier de... l'extrême. Et, bien sûr, des dents !

Dans cet ouvrage, je ne vais transcrire que ma propre expérience et les conclusions que j'en ai tirées au cours de cette activité professionnelle (et passionnelle !), initiée à l'aube des années 1980.

Ce sont mes patients qui m'ont appris ce métier, grâce à l'écoute attentive dont j'ai fait preuve à leur égard et le questionnement sur les faits que j'ai pu observer. Grâce, aussi, au langage et au message de leurs émotions.

Il est certain que cette action reste imparfaite, et l'avenir me donnera tort ou raison, mais c'est le témoignage authentique d'une action engagée – une vocation, même – pour tenter de comprendre pourquoi tant d'humains perdent leurs dents et quelles sont les attitudes à adopter, par le patient et le professionnel de santé, pour limiter « l'hécatombe » dentaire.

En□n, à qui ce livre s'adresse-t-il ? Au grand public en premier lieu, dont je fais partie, car la perte des dents concerne tout le monde... et nous en prenons tous « plein les gencives ». L'enjeu est que tout un chacun puisse comparer ce que je propose comme explications et comme solutions, avec ce que l'on a proposé jusque là comme prise en charge dentaire. Le patient reste le principal intéressé, le véritable juge, et certainement le plus objectif…

Mais cet ouvrage s'adresse aussi aux professionnels, médecins, ostéopathes, posturologues, orthodontistes, psys, etc. À tous les acteurs du monde de la santé... qui sont aussi des patients potentiels !

Les chirurgiens-dentistes pourront bien entendu, trouver matière à réflexion et, je le souhaite, donner un autre sens à leur métier, en créant des cabinets « généralistes » dans lesquels tout est possible, car il est certain que leur art est excellent, encore faut-il le réserver dans le seul intérêt du patient… et non juste la santé économique d'un cabinet. Les deux objectifs sont compatibles.

Il est certain, aujourd'hui, que les spécialités dentaires, les matériaux, les instruments, les possibilités de soins assistés, ont tellement évolués en trente ans qu'il est peut-être difficile pour chaque praticien d'avoir une action globale pour son patient. Pourtant, je suis convaincu que l'avenir ne réside pas dans la spécialisation, mais que tout cabinet dentaire généraliste saura réunir, avec succès, des spécialités aussi importantes que la parodontologie, l'orthodontie, l'implantologie, l'endodontie, l'esthétique dentaire…

SÉRIEUSEMENT !

À l'aune de mon expérience, je peux donc affirmer qu'il est possible d'inverser la situation, d'en finir avec la perte des dents. Encore faut-il le vouloir, ne pas se résigner. Prendre conscience.

L'industrie dentaire est au service de la profession et des patients, et non l'inverse !

Vos dents vous appartiennent, elles sont enracinées profondément. C'est un trésor enfoui en vous-même ! Les perdre, c'est un peu perdre son âme... Ses racines. Ce livre mordant est pour vous.

Partant de là, une question (im)pertinente me brûle les lèvres : **Pourquoi perd-on ses dents ?** Pourquoi pas le nez, les oreilles, les yeux (etc), de la même façon ?...